



- ▶▶ Bonnes nouvelles
- ▶▶ Ressources en eau non conventionnelles
- ▶▶ Eaux bleues / Eaux vertes
- ▶▶ Séminaire du réseau YUCITA
- ▶▶ L'Institut Méditerranéen de l'Eau
- ▶▶ Les Eco-Dômes
- ▶▶ Autres informations
- ▶▶ Bulletin d'adhésion 2016

Pas d'éditorial ce mois-ci, mais AU MOINS DEUX EXCELLENTE NOUVELLES !

LA PREMIERE BONNE NOUVELLE : Les Actes des XIV^e Rencontres internationales d'Echanges Méditerranéens, qui se sont tenues à la fin 2015 au MAROC sous le pilotage de notre Premier vice-président **Mohamed Daoudi**, sont en ligne par le lien : http://aem.portail-gref.org/upload/documents/2016083142333_ActesAgadir2015VF.pdf



Le thème : « **Ressources en eau non conventionnelles : une alternative d'adaptation aux changements climatiques** ». La participation était réellement internationale : 2 collègues algériens, 10 collègues français, 14 collègues marocains (non compris les ingénieurs et techniciens qui ont guidé les visites techniques) et 6 collègues tunisiens.



C'est **Pierre Fauré**, qui fut pendant de longues années le secrétaire général efficace de notre association qui a prêté son expérience à la mise en forme rapide de ces **Actes des Rencontres internationales de novembre 2015 à AGADIR-ESSAOUIRA et MARRAKECH**.

Vous en trouverez ci-après la table des matières pour vous inciter à vous y reporter. Bravo à lui et à tous ceux qui ont contribué à la réussite de ces XIV^e Rencontres internationales au Maroc !

LA DEUXIEME BONNE NOUVELLE : La vice-présidence tunisienne d'Echanges Méditerranéens prépare activement les XV^e Rencontres internationales en TUNISIE cet automne.



Le Vice-président pour la Tunisie d'Echanges Med est depuis plusieurs années notre ami **Saad Seddik**, promu depuis plus d'un an Ministre de l'Agriculture, des ressources en eau et de la pêche de Tunisie. Il a appuyé le projet d'organisation des Rencontres internationales 2016 en Tunisie. Dans le fil des Rencontres de 2015, le thème de ces XV^e Rencontres concernera les politiques méditerranéennes d'adaptation (agriculture, forêt, développement). Des dates sont déjà pressenties - du 12 au 19 octobre 2016 - que vous êtes invités à noter, avec toutes les précautions d'usage. Quant au programme, il est préparé par nos amis administrateurs tunisiens d'Echanges Med



Rafik Aini ; Amor Bayouli ; Rhida Gabouj ; et Abdelkader Hamdan, avec des partenaires tunisiens de choix. Ils nous en diront plus dans la prochaine lettre.

Pour anticiper, vous trouverez dans cette Lettre le texte de la communication présentée aux XIV^e Rencontres internationales d'Agadir par **Rhida Gabouj**, directeur général du Génie rural et de

Echanges Méditerranéens pour l'eau, la forêt, l'énergie et le développement durable des territoires – 19, avenue du Maine – 75732 Paris Cedex 15
Directeur de la publication : Jean JAUJAY – Rédacteur en chef : Abdelkrim MNIAI – Comité de rédaction : Mohamed DAOUDI - Dominique CAIROL - Mani MAHER - Michel TAILLIER – Jean-Robert TIERCELIN - Raymond LEVASSEUR – Derradji ZOUINI

20

Il nous faut donc apprendre à raisonner « **continuum eau bleue - eau verte** » et rechercher les voies d'une synergie permettant de **conjuguer intelligemment la productivité, l'écosystème et la durabilité**.

Ce qui ressort au finalement, c'est **l'importance stratégique nouvelle du « stockage de l'eau »** dans une vision élargie, celle d'un continuum pouvant faire appel à différentes options incluant : grands et petits barrages réservoirs, retenues et citernes, recharge artificielle dans les nappes, stockage/rétention d'eau dans les sols (agro-écologie) et stockage par bonne préservation, création et gestion des zones humides. C'est à chaque territoire de développer la bonne solution d'aménagement et de gestion.

Conclusion : de nouveaux regards pour réussir les transitions

La réussite suppose d'agir sur tous les leviers en même temps (ne pas opposer les solutions). Elle invite à la fois à une évolution de la **relation agriculture/eau et sols** mais aussi à une évolution des **regards portés par la société sur l'eau, sur l'agriculture et sur l'environnement** ainsi que **des politiques, de l'aménagement et de la gestion**.

L'erreur serait de ne penser que agro-écologie et efficacité et pas hydraulique agricole, et inversement. Alors que le changement climatique met en péril la stabilité, le pire serait de rester campé sur des positions dogmatiques et bloquées qui ne permettront pas d'anticiper et de relever les défis locaux et mondiaux de l'adaptation/atténuation, de l'alimentation et de l'emploi.

Si l'agriculture doit s'engager dans la transition agro-écologique, la société se doit, elle, de comprendre la nouvelle importance stratégique de l'agriculture/alimentation et du stockage de l'eau et du carbone. Et les politiques de l'eau, trop souvent tournées seulement vers l'offre (au Sud) ou au contraire vers la seule demande (au Nord), vont donc devoir apprendre à combiner offre et demande pour prendre en compte les enjeux climatiques et alimentaires et répondre aux nouveaux besoins de l'étiage (agriculture et écosystèmes).

L'agriculture n'est pas une activité économique comme les autres et elle ne peut pas rester une simple variable d'ajustement des politiques environnementales ou du mal développement urbain. Le droit à l'alimentation est un droit universel qui doit être assuré si l'on veut maintenir la stabilité. Les politiques de l'eau comme de l'agriculture doivent donc devenir de vraies politiques de développement durable.

Chaque contexte étant différent, c'est à chaque territoire de définir et développer son propre projet, et cela en tenant compte non seulement des enjeux locaux mais aussi des enjeux globaux (climat et sécurité alimentaire). Plus que jamais, il nous faut donc apprendre à penser et à agir ensemble « local » et « global ».

Séminaires sur les indications d'origine du réseau YUCITA (Réseau de recherche sur les Produits du Terroir et les Indications Géographiques de Turquie)

Rapport introduit et largement réalisé par le Prof. Yavuz Tekelioglu (YUCITA) et le Prof. Selim Cagatay (Université Akdeniz et YUCITA).

La première publication internationale du réseau YUCITA vient de paraître. Il s'agit de la synthèse de trois séminaires internationaux tenus à Antalya (Turquie) en 2008, 2010 et 2012, sur les Indications d'origine géographiques.

Le réseau YUCITA a été fondé le 15 octobre 2012, à l'issue du troisième séminaire d'Antalya. Il a pour mission de travailler à la mise en œuvre optimale des systèmes d'IG en Turquie, pays qui s'est engagé résolument dans cette voie de valorisation et fait beaucoup d'efforts pour son développement.

Le réseau organise en ce moment un nouveau séminaire sur le thème "Les indications géographiques: une valeur émergente au niveau mondial". Il aura lieu à Muğla du 14 au 17 avril 2016.